

ENVOI

J'adresse mon livre aux jeunes.

Et par jeunes, j'entends ceux qui commencent seulement à se familiariser avec la vie sociale, et ceux qui, parce que le front s'argente de cheveux blancs, n'ont pas cessé de garder, pour la patrie canadienne, l'amour d'un cœur de vingt ans.

Mon but, faut-il le dire, n'est pas d'imposer des opinions toutes faites et des vues personnelles, mais bien de donner un objectif attrayant à la curiosité publique ; stimuler, chez mes compatriotes, le désir de mieux connaître les richesses naturelles du Dominion, et, par suite, provoquer des discussions, des recherches, des polémiques et des études.

Notre pays, pour être aimé, ne demande qu'à se faire mieux connaître.

Je voudrais qu'à l'avenir, on se chamaillât sur des questions d'économie canadienne comme on le fait aujourd'hui, assez couramment, à propos de calembredaines.

Et, encore que j'estime fort la modestie, je ne manquerais pas d'être tout fier si mon travail pouvait concourir, pour quelque minime proportion que ce puisse être, à réaliser cette transformation.

G. de M.